

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

Le peuple de la
Ville-Neuve

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, créée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3245 titres à ce jour. « Le voyageur qui aurait traversé, il y a deux cents ans, l'ancien diocèse de Cornouailles, aurait rencontré, à sa partie centrale, un village de chétive apparence, situé non loin des bords du Blavet, sur les limites du diocèse de Vannes. Il eût vu là, à l'ombre de grands ifs, une modeste église autour de laquelle se groupaient de misérables chaumières ; au-delà, pour unique horizon, des terrains vagues et nus, où ne croissait que la bruyère, dans ces landes sans fin, quelques sentiers étroits et rocailleux conduisant aux hameaux voisins. Plouguernével, en breton *Plou-guer-neve*, le peuple de la Ville-Neuve, formait pourtant un des bénéfices impor-

Bientôt réédité

Souvenirs d'un ancien élève du petit séminaire de Plouguernével

par Augustin-Marie Chatton

Une communauté de prêtres pour
l'instruction de la jeunesse

Plouguernével est une ancienne paroisse primitive qui englobait jadis de nombreux territoires. Son église est citée dès 1246 dans le cartulaire de l'église de Quimper. Le 9 janvier 1669, Maurice Picot de Coéthual, qui était alors curé de Plouguernével, fonda une communauté de prêtres pour l'instruction de la jeunesse. En 1791, le séminaire fut vendu comme bien national, puis en 1821 il fut racheté par le diocèse de Saint-Brieuc qui procéda à sa réouverture. Le 21 novembre 1870, l'évêque de Saint-Brieuc et Tréguier,

Mgr David, consacra de nouvelles et vastes constructions destinées à recevoir et éduquer de futurs ecclésiastiques. Lors de la promulgation de la loi de séparation de l'Église et de l'État, en 1906, le petit séminaire fut fermé et par décret du 12 octobre 1907, ses biens furent attribués à l'hospice de Rostrenen. Le 1^{er} février 1927, les bâtiments furent vendus au département des Côtes-d'Armor. Une école d'agriculture y fut d'abord établie, puis un hospice départemental. L'hôpital fut pendant de nombreuses années le principal bassin d'emploi de la région avant que ses services ne soient éclatés dans les communes voisines. Depuis 2008, l'ancien petit séminaire abrite une unité pour malades difficiles.



tants de l'Évêché de Quimper. La paroisse, qui était à la présentation de l'évêque, produisait un revenu de 2 400 livres, et le nombre des communicants était de 15 à 1600, sans compter les trêves de Saint-Gilles de Gouarec, de Bonen et de Locmaria qui avaient chacune leur église, leur cimetière et leur baptistère. Plouguernével possédait aussi quelques chapelles rurales : Saint-David, Saint-Thau, Notre-Dame de La Fosse, Saint-Thénéan, Kergrist-al-Ian, formaient autour de l'église-mère comme une ceinture de pieux sanctuaires, bien pauvres sans doute, mais chers aux habitants de ces différents quartiers. »

L'inauguration de la statue du fondateur

Le premier chapitre est consacré à l'histoire des séminaires de Cornouaille, avec Maurice Picot et ses premiers successeurs, de 1669 à 1791 : l'œuvre de M. Picot ; M. Paillard désigné par M. Picot pour le remplacer, Henry Le Coz, Philippe de Keryvon, M. Lahuëc, la mort de M. de Coatsal un des premiers compagnons de M. Picot, Jacques Rannou, M. Lahuëc... ; les successeurs de M. Picot : Henri Le Coz (1682-1700), Philippe de Keryvon (1701-1711), Julien Le Goff (1711-1716), Guillaume Guyader (1716-1727), Guillaume Nicol (1728-1767), Guillaume Noury (1767-1772), Louis Le Caro (1772-1775), Yves Poho (1775-1786), Hervé Le Coq (1786-1791) et le séminaire pendant la période révolutionnaire. Le chapitre suivant évoque le séminaire de Plouguernével depuis la période révolutionnaire jusqu'à sa restauration, de 1793 à 1821. A. Chatton présente M. Ribault (1821-1832) ; M. Ropers (1832-1842) ; M. Pasco (1842-1863) ; M. Huard (1863-1864) ; Jean Le Graët (1864-1883) ; M. Raoult (1883-1890) ; M. Ollivier (1890). Il établit ensuite un tableau chronologique des supérieurs du séminaire de Plouguernével. L'ouvrage est complété par de nombreux documents en appendice : le discours prononcé par M. l'abbé Le Graët, chanoine honoraire, à la distribution des prix, le 30 juillet 1877 ; le discours adressé par M. Le Graët à M. Daniel, curé de Lannion, présidant la distribution des prix ; *Plouguistarum cantus* ; la *Cantate pour la réunion annuelle des anciens élèves de Plouguernével*, par Y. Ollivier, supérieur du petit séminaire ; le *Chant d'un ancien élève en l'honneur du petit séminaire*, par l'abbé Keranflec'h, recteur de Bulat-Pestivien ; un poème intitulé *Mon Séminaire*, par F. Silvestre, vicaire à Plaintel ; *A messire Picot de Coathual*, hommage d'un ancien élève de Plouguernével à l'occasion de l'inauguration de la statue du fondateur, par T. Le Garrec.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3240 TITRES**

**48 TITRES SUR
LES CÔTES-D'ARMOR**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

SOUVENIRS D'UN ANCIEN ÉLÈVE DU PETIT SÉMINAIRE DE PLOUGUERNÉVEL

Après avoir perdu un œil en se rendant de nuit au chevet d'un paroissien malade, vu son neveu assassiné par son jardinier tout en subissant la réputation d'être avare, Maurice Picot se rendit auprès de l'évêque de Quimper pour lui faire part de son dessein d'établir un séminaire dans le diocèse. Pour cela, il fit don des vingt-quatre mille francs qu'il avait économisés patiemment. L'évêque accepta mais réalisa peu après que Plouguernével était distant de treize lieues de Quimper, ce qui était beaucoup trop éloigné de son regard et peu commode pour les ordinations. Il fut donc convenu que le séminaire serait constitué de deux maisons : une à Plouguernével, l'autre à Quimper. Le décret d'érection fut promulgué le 28 août 1669. Dans le courant de l'année suivante, les bâtiments étaient prêts à recevoir les prêtres auxquels ils étaient destinés. Yves Lahuëc, Pierre Porellec, Jean Haouël et N. Paule furent parmi les premiers arrivés. Il fallut attendre le 8 avril 1680 pour que l'évêque donne un mandement de Supérieur du Séminaire à son fondateur et que celui-ci accepte enfin cet honneur. Maurice Picot ne l'occupa cependant que peu de temps. Il mourut à Plouguernével le 7 janvier 1681. Enseveli dans le cimetière de la paroisse, son corps fut retrouvé intact dix-neuf ans plus tard. Le séminaire de Plouguernével avait primitivement un double but. Il était à la fois une maison d'éducation et une résidence de missionnaires dont le nombre avait été fixé à cinq. Ce chiffre réglementaire variait selon les circonstances, les professeurs partant fréquemment suivre les cours de la Sorbonne. Un siècle passa encore qui se résume dans un dévouement de tous les jours aux intérêts les plus chers de cette contrée, jusque-là si délaissée. Plusieurs générations de jeunes gens, qui auraient été condamnés à l'ignorance dans laquelle avaient vécu leurs pères, avaient reçu dans ce collège le bienfait d'une éducation. Le séminaire était devenu la pépinière du clergé cornouaillais et les prêtres de la région y recrutaient leurs plus précieux auxiliaires. La misère corporelle elle-même trouvait en lui un soulagement. Les pauvres construisaient leur chaumière à l'abri de ces murs hospitaliers et le pain de la charité était chaque jour largement distribué à ses portes. Lorsque le vent de la tempête révolutionnaire souffla, les prêtres refusèrent de prêter le serment impie qu'on exigeait d'eux et partirent en Espagne pour les uns et à Jersey pour un autre. Mais bientôt, grâce à la détermination d'Alain-Joseph Ollivier, une école ecclésiastique fut fondée sur les débris de l'ancien séminaire.

Rédition du livre intitulé *Souvenirs d'un ancien élève du petit séminaire de Plouguernével*, paru en 1899.

Réf. 1710-3258. Format : 14 X 20. 430 pages. Prix : 55,72 € Parution : août 2013.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous

Retrouvez

LE LIVRE D'HISTOIRE
sur Internet...

www.histoire-locale.fr



Bulletin de souscription

à retourner à :

Le Livre d'histoire

17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution août 2013
1710-3258

<p>Nom</p> <p>Adresse</p> <p>.....</p> <p>.....</p>	<div style="border: 1px solid gray; padding: 5px;"> <p style="text-align: center; font-weight: bold;">JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT</p> <p> <input type="checkbox"/> Par chèque bancaire <input type="checkbox"/> Par C.C.P. <input type="checkbox"/> Par mandat <input type="checkbox"/> Par carte bancaire </p> <p>N° <input style="width: 100%;" type="text"/></p> <p><small>Notez les 3 derniers chiffres du n° situé au verso de votre carte bancaire.</small></p> <p> Expirant le: <input style="width: 50px;" type="text"/> Téléphone (obligatoire) : <input style="width: 100px;" type="text"/> Signature (obligatoire): <input style="width: 100px;" type="text"/> </p> <p style="text-align: right;"><small>Date: le/.../201..</small></p> </div>
---	---

Je commande « **SOUVENIRS D'UN ANCIEN ÉLÈVE DU PETIT SÉMINAIRE DE PLOUGUERNÉVEL** » :

ex. au prix de **55,72 €**.....

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 €- 2 ex. 7 €- 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2013 (394 pages)
- 3 201 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : **Le Livre d'histoire.**

Histoire locale. Feuille périodique gratuite d'information culturelle et publicitaire. Directeur de la publication : V. Micherth. Rédaction : Sylvie Varlet. Révision : Annick Morel. Reproduction strictement interdite. Dépôt légal à la date de parution. Imprimé en France.

Larisse numérique, RCS Laon C 413 293 234.